



4 pour 1000.... 4 possédant le savoir pour 1000 qui ne comprennent plus rien !

À chaque époque ses défis !

Après des temps, pas si lointains, où le paysan rendait des comptes à la fin de l'année culturale à son propriétaire est venu le temps de les rendre à l'état, puis à l'Europe et maintenant à la planète toute entière...

Le monde paysan a toujours prouvé, à travers l'histoire, sa capacité de résilience. Défis climatiques, défis politiques, défis économiques et sans oublier, bien entendu, les défis sociétaux. Hélas, à chaque guerre, son lot de blessés, de mutilés, de morts et de déserteurs. Si l'on avait érigé, au cœur de nos villages, le monument des victimes des politiques agricoles, nous commémorions la honte de la France ! En 1955, la population active agricole représentait 6.2 millions d'actifs contre 1.8 millions aujourd'hui en y incluant les activités de services à la production. Et, dans ce même pas de temps, la production brute agricole a été multipliée par 3 pour un prix des produits agricole divisé par 3 ! Qui oserait dire encore que le monde paysan n'a pas relevé le défi de nourrir mieux, plus sain et moins cher ?

Il faut savoir entendre nos jeunes, souvent jugés, alors qu'ils ne sont que les héritiers d'une agriculture trop productiviste, industrielle. Le monde paysan est démis de son pouvoir de décision et s'il faut jeter la pierre, ce n'est pas sur nos pères, mais sur les gouvernements successifs qui ont refusé d'anticiper le changement....

Et un matin, le monde s'éveille !

« L'agriculture, devra nourrir 9,8 milliards d'humains en 2050 dans un contexte de changement climatique. Cette réussite dépendra notamment de notre capacité à garder les sols vivants. En effet, la production agricole est fortement corrélée à la santé des sols, dont le principal indicateur est le taux de matière organique. Des sols productifs et stables favorisent directement la résilience des agriculteurs aux dérèglements climatiques ».

Matière organique et carbone, bonnet blanc et blanc bonnet !

La matière organique des sols, en grande partie composée de carbone,

participe à quatre grands services écosystémiques : la fertilité des sols pour les plantes, leur rétention en eau, la résistance des sols à l'érosion, et leur biodiversité. L'évolution, même minime, du stock de carbone des sols peut avoir des effets majeurs tant sur la productivité agricole que sur le cycle mondial des gaz à effet de serres. Préserver le carbone organique des sols, restaurer et améliorer les sols agricoles dégradés et, d'une manière générale, augmenter le stockage du carbone dans les sols, sont des enjeux majeurs pour relever le triple défi de la sécurité alimentaire, de l'adaptation des systèmes agricoles et forestiers aux dérèglements climatiques, et de l'atténuation des émissions d'origine anthropique.

Vous n'avez pas tout compris, alors venez pour en parler...

L'important étant d'avoir compris que cela relevait des défis de demain. Pour poser ce sujet complexe, entre autre sur le rôle des ruminants dans les gaz à effet de serres, et accompagner les élus territoriaux dans la mise en place du Plan Climat Air Énergie, nous organisons, comme l'an passé, « les assises de la viande » à Saint Palais, et cette année le Carbone sera au cœur de nos travaux. Nous sommes en cours de finalisation du tour de table, toutefois, nous pouvons vous assurer que nous parlerons du marché du carbone et des produits de nos élevages. Face à l'ouverture du CETA, voir demain du MERCOSUR, nous devons construire des contre offensives locales et collectives. Et, bien entendu, nous ouvrirons l'immense chantier de la capture du carbone sur nos élevages et dans nos sols pour un élevage plus résilient.

Nous vous invitons à venir nombreux à Saint Palais le 23 Janvier 2020, pour co-construire la feuille de route « du carbone » au pied des Pyrénées. En espérant qu'à l'issue des débats nous serons 1000 à avoir participé à la définition des stratégies de demain pour capter 4 points de carbone et vivre dignement de l'élevage au pied des Pyrénées.

À noter sur vos tablettes

Le réseau

Secteurs 64 Votre équipe Bovin Croissance 2019

Vos conseillers



Conseil Sauveterre-de-Béarn
Anne Prévost
07 89 87 33 67
a.prevost@pa.chambagri.fr



Conseil Est Béarn
Ludovic Médard
06 77 42 16 00
l.medard@pa.chambagri.fr



Conseil Sud-Béarn et Soule
Frédéric Damboriena
07 71 10 25 70
f.damboriena@pa.chambagri.fr



Conseil Nord-Béarn
Thomas Garenin
06 02 16 86 78
t.garenin@pa.chambagri.fr



Conseil Pays Basque
Marion Saintavit
06 77 30 99 17
m.saintavit@pa.chambagri.fr



Conseil Salies-Bidache
Jules Lafourcade
06 12 57 25 00
j.lafourcade@pa.chambagri.fr



Contact administratif
Alexandra Castera
05 59 80 70 46
a.castera@pa.chambagri.fr



Responsable Bovins Croissance 640
Eric Heurtaux
06 32 64 18 79
eric.heurtaux@landes.chambagri.fr



Pesée Pays Basque
Clément Etchegaray
07 70 02 80 50
c.etchegaray@pa.chambagri.fr

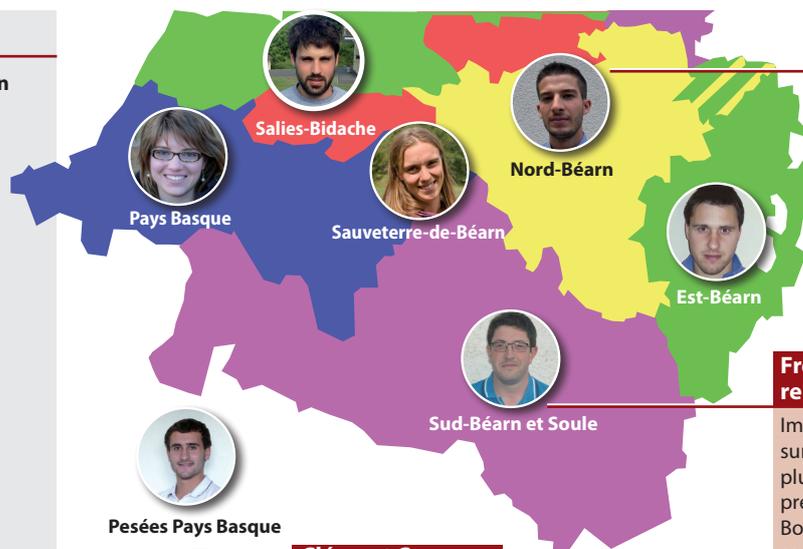


Pesée Béarn
Clément Coppa
07 71 64 53 82
c.coppa@pa.chambagri.fr



Filière Bovins Viande
Thierry Deltor
06 70 88 45 00
t.deltor@pa.chambagri.fr

De plus afin de nous engager pleinement dans le programme "carbone" avec un travail important de collecte de données pour caractériser nos élevages départementaux, l'équipe est renforcée pendant 3 mois par Valentine Piet pour réaliser des diagnostics cap2er.



Pesées Pays Basque



Pesées Béarn

Clément Coppa remplace Frédéric

Titulaire d'un BTS productions animales, Clément entre dans l'équipe pour assurer les pesées sur le secteur du Béarn.

Thomas Garenin remplace Hugo Basta

Thomas vient de terminer ses études d'ingénieur à bordeaux science agro. Il a participé à plusieurs programmes génétiques, en lien avec le développement du pâturage tournant et les relations entre l'alimentation des animaux et la qualité des viandes.

Frédéric Damboriena remplace Antoine Sarre

Implanté depuis longtemps sur cette zone et après plusieurs années de présence dans l'équipe Bovins Croissance, il se consacre désormais exclusivement à l'accompagnement technique.

Le conseil, un véritable métier

Au-delà des compétences acquises par la formation initiale, par l'expérience de terrain et les échanges de pratiques, dans le souci permanent de développer les compétences des agents qui sont à vos côtés, l'équipe a bénéficié de formations sur :

- les aspects économiques avec l'euro-langage : traduction en euros des marges de progrès et des conseils prodigués afin de prendre les décisions les plus efficaces pour votre portefeuille.
- l'environnement : diagnostics cap2er : pour se préparer à la vente de crédits carbone.
- les techniques de productions: parasitisme et oligo-éléments avec notre vétérinaire référent Dr Cazajous,
- les outils : réfractomètre (qualité du colostrum), logiciel de gestion des performances (repro, pesées, pointage, vente,...) avec une grande nouveauté sur l'efficacité économique individuelle de chaque vache.

Qualité conseil ou plutôt conseil de qualité !

C'est la volonté dans laquelle nous sommes engagés il y a plus d'un an avec un premier audit réalisé par une structure extérieure. Ainsi, nous nous appuyons sur une démarche de progrès permanente et c'est dans ce cadre que l'ensemble des conseillers sont formés régulièrement (cf article ci-contre) et tout particulièrement sur l'euro-langage. Le département des Pyrénées atlantiques fait école dans ce domaine, car le réseau national France Conseil Elevage vient de considérer que cette démarche serait le socle minimum pour tous les organismes français.



Opti'Pré est édité par :



Opti'Pré est édité grâce aux financements de :



Au sommaire de votre Opti'Pré :

- p 2** Votre équipe Bovins Croissance
- p 3** Côté Concours. Les Rendez-vous de l'hiver
- p 4** Changement climatique et empreinte Carbone
- p 5** Innovation. Observatoire économique
- p 6** Opération moteur économique de l'élevage
- p 7** Plan de formation
- p 8** Passer un bon hiver en bâtiment



Conception : Le Sillon

Côté Concours

Le National Blond s'est déroulé à Cournon, jugé par Marcel Gerritsen des Pays-Bas et Jean-Claude Aguerre de Juxue !

Saluons les 15 élevages (20 animaux) qui ont représenté les Pyrénées Atlantiques : GAEC Barry, EARL Diharce, Etcheverry J-Philippe, GAEC Basta, EARL Lan Bide, GAEC Ithurbidia / GAEC Aguerre, EARL Ticoulet, GAEC Hegoalde, EARL Parnaut, Bracot Julian, EARL Michicourt, EARL Garat, Jocoü Pascal, GAEC Jeantou.

RDV à Navarrenx Samedi 1er février pour le Championnat des Génisses Béarn



Mention spéciale à Ovalie, de Thierry Ticoulet, 1ère de section femelles 18 à 24 mois

Les Rendez-vous de l'hiver

« Garantir le revenu en allaitant »

Journées techniques Bovins Croissance :

Fermes ouvertes

Première semaine de février

Témoignages d'éleveurs

et ateliers techniques :

- 1-Des veaux plein de vie
- 2-Des génisses bien élevées à moindre coût
- 3-Des produits adaptés au marché



Renseignements
et inscriptions :

Alexandra CASTERA - 05 59 80 70 46

Qualité des fourrages

Les fourrages représentent 90% de la ration des bovins.

Sa qualité impacte fortement la complémentation nécessaire.

→ **Faites analyser vos fourrages !**

La Chambre d'agriculture a mis en

place un partenariat avec le laboratoire Germ service :

pour 26 € HT vous bénéficiez de la valeur nutritionnelle de vos fourrages.

NB : Les éleveurs en Opticroissance ont droit à une analyse gratuite par an. Une collecte des échantillons est possible :

contactez Clément Etchegaray 07 70 02 80 50 (Pays Basque)
ou Clément Coppa 07 71 64 53 82 (Béarn).



Assises de la Viande Bovine : jeudi 23 janvier 2020 à Saint-Palais

Les rencontres de la viande bovine 2019 ont permis de conforter la nécessité pour notre filière de se structurer autour de la démarche berceau de race blond. Elle permettra de mettre en avant le savoir-faire des éleveurs et les qualités exceptionnelles de la viande de notre Blonde d'Aquitaine sur son territoire d'origine. Mais ces échanges ont aussi permis de mettre en évidence les points de fragilité de la filière. Ce travail indispensable de valorisation du produit tient compte des nouvelles attentes sociétales, des nouveaux modes de consommation de viande dans le respect de l'environnement, de la biodiversité et des paysages que nos élevages contribuent à façonner et à enrichir.

Les rencontres de la viande bovine 2020 se tiendront à Saint-Palais le 23 janvier prochain et seront l'occasion d'apporter une nouvelle pierre à notre édifice. Elles permettront à la filière d'échanger et de construire sur la manière dont l'empreinte carbone à laquelle notre filière contribue peut devenir un atout pour la conquête de nouveaux marchés. L'impact réel calculé de notre filière départementale posera les bases d'une discussion objective avec les territoires pour construire ensemble la feuille de route d'une filière viande bas carbone pourvoyeuse de valeur ajoutée.



L'Agenda des partenaires :

ELVEA64 :

Journée « Photovoltaïque ». Mardi 3 décembre à Bassillon (salle de la mairie). 9h30 : présentation du photovoltaïque et des offres de financement. Repas puis visite de l'installation du Gaec Barry (Famille Pompeu) à Lembeye. Places limitées : inscription obligatoire au 05 59 67 11 20.

Race Blonde d'Aquitaine :

· Vente à la Station Raciale de CASTELJALOUX : Jeudi 13 février 2020

· Vente des bouchères au SIA PARIS : Lundi 24 février de 17 h à 19 h

· SIA Paris-Concours Général Agricole : Jeudi 27 février de 14 h à 17 h

Changement climatique et empreinte Carbone

Des solutions dans nos étables et sous nos bottes.

Déjà palpable dans nos fermes.

Le réchauffement climatique est à la « Une » de tous nos médias, et dans le secteur de l'élevage il nous arrive déjà d'en mesurer la portée sur nos fermes avec des événements météorologiques extrêmes plus fréquents (inondations 2018, sécheresses à répétitions,...); des températures moyennes qui s'élèvent raccourcissant ainsi certains cycles de production (maïs ensilage récoltés plus tôt) et/ou qui permettent un démarrage végétatif + précoce (herbe notamment), sans pour autant être en capacité de la valoriser par la fauche ou la pâture car la pluviométrie ne le permet pas toujours.



L'agriculture comme rempart.

Les Emissions de Gaz à effet de Serres (GES) dans l'air sont en partie responsable de ce changement climatique et l'activité agricole y contribue tout comme les autres secteurs économiques (industrie, transports,...).

Heureusement, l'agriculture et l'élevage en particulier sont aussi des solutions pour capter du carbone (prairies, haies, matière organique des sols,...) qui ne sera pas libéré dans l'atmosphère sous forme de GES et ainsi contribuer à améliorer le bilan global et finalement préserver notre planète.

Un programme Régional.

Cette approche environnementale s'invite dans nos fermes et nous avons la possibilité de saisir la balle au bond pour en faire un atout pour notre élevage départemental. Nous avons décidé de nous y engager pleinement au travers d'un programme régional appelé « Beef Carbon Nouvelle Aquitaine » qui regroupe 24 partenaires dont les Chambres d'agriculture, les organismes Bovins Croissance, les organisations de producteurs (coopératives et associations d'éleveurs) et

qui est piloté par Interbev nouvelle aquitaine ainsi que l'institut de l'élevage.

Ce programme a plusieurs objectifs :

- Informer les éleveurs sur le bilan carbone de leur troupeau à travers la collecte de leurs pratiques (reproduction, production de viande, fertilisation, énergie, conduite des prairies,...) grâce à un outil de diagnostic CAP2er1, certifié par Ecocert. Parlez-en à votre conseiller Bovins croissance.
- Connaître la contribution de nos élevages et de sa variabilité en fonction des types d'atelier (naisseur, naisseur-engraisseur, veaux sous la mère,...) et des types de conduite (transhumance, ...)
- Promouvoir les pratiques qui contribuent à réduire l'empreinte carbone tout en assurant une bonne viabilité de l'élevage. L'exemple des autres régions françaises qui se sont déjà engagées dans ce type de dispositif nous montre que les actions qui améliorent l'efficacité économique permettent aussi d'avoir un meilleur bilan carbone.
- Et enfin contribuer à une dynamique départementale et régionale qui répond à la triple performance : économique, sociale et environnementale en associant tous les partenaires de la filière viande et ce d'autant plus que certains débouchés très spécifiques nécessitent aujourd'hui la connaissance de l'empreinte carbone pour être référencés.



Des Crédits Carbone pour les éleveurs ?

Cette action est aussi une première étape vers la vente potentielle de crédits carbone à des entreprises, associations, collectivités souhaitant compenser volontairement leurs émissions. Les éleveurs de bovins pourraient ouvrir la voie avec des premières rémunérations dès 2022 selon l'institut de l'élevage grâce au programme carbon-agri.

Innovation : Sommet d'Or Cournon 2019 Réduire sa facture d'électricité et son empreinte carbone : les panneaux Thermo-voltaïque



Un panneau photovoltaïque chauffe quand il produit de l'électricité, perdant du même coup 10% de capacité à produire de l'énergie. Le concept pensé et mis au point par Sébastien Ackermann, fondateur de Base, est de faire circuler de l'air entre le panneau et la toiture.

Un double avantage :

Le panneau voltaïque se trouve refroidi (donc plus performant), et l'air chaud produit par le panneau est utilisé pour du séchage (foin, bois, copeaux...).

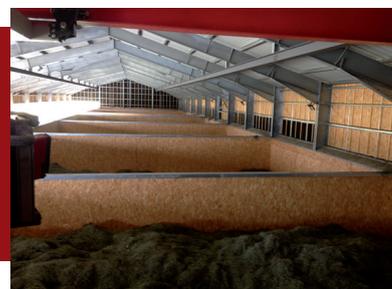
Pour les éleveurs souhaitant passer au séchage en grange, le coût du projet est en partie amorti par la production d'électricité, avec un rendement supérieur aux panneaux photovoltaïques classiques.

Pour les éleveurs souhaitant passer au séchage en grange, le coût du projet est en partie amorti par la production d'électricité, avec un rendement supérieur aux panneaux photovoltaïques classiques.

Présent en Pyrénées Atlantiques !

La Chambre d'agriculture propose une formation sur le séchage en grange, avec des visites de séchoirs en activité (différents systèmes : séchage en bottes, séchage thermovoltaïque, séchage classique, déshumificateur). Le séchage en grange permet une augmentation de la qualité du fourrage, grâce à la possibilité de récolter plus tôt et dans une fenêtre météo resserrée, mais également par un séchage à l'abri des rayons du soleil.

**EXEMPLE
DE SÉCHOIR
DANS LE 64
AU PONT-LONG
A UZEIN**



Observatoire économique des prix – juillet août septembre 2019

Grâce à la collaboration des 3 opérateurs départementaux, les prix locaux de vente des animaux par catégorie sont recensés chaque trimestre. Voici la conjoncture du troisième trimestre 2019.

Augmentation des coûts de l'énergie et du prix des services

L'indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) affiche une hausse de 3,3 % sur les 12 derniers mois glissants... conséquence notamment de la nouvelle augmentation des coûts de l'énergie (+ 2,4 % pour les carburants sur le trimestre), et de la progression continue du prix des services (réparation matériel, prestations vétérinaires,...)

- **Femelles de boucherie : le rétablissement du marché se fait attendre ?** Les prix de toutes les catégories restent sous pression : la production française est soumise à une concurrence accrue des viandes importées sur les sept premiers mois. Seul point positif : la consommation française affiche un très beau maintien sur ce premier semestre (-0,6 % par rapport à 2018, et + 2,2 % par rapport à 2017).
- **Jeunes bovins :** léger fléchissement des cours.
- **Veaux sous la mère :** une valeur sûre...mais une dispersion croissante des prix.
- **Maigre (broutards d'exportation) :** marché toujours rémunérateur pour les bons veaux.

Catégorie commerciale	Cours	Tendance / au trimestre précédent
Vaches et gén. boucherie labellissables	4,86 €/kg carc	↗ +0,6 %
Vaches boucherie non labellissables	3,90 €/kg carc	=
Réformes laitières	2,39 €/kg carc	↘ -5,5 %
Jeunes bovins	4,13 €/kg carc	↘ -0,7 %
Veaux sous la mère	6,98 €/kg carc	↘ -2 %
Broutards	1003 € / tête	=
Broutards	778 € / tête	↗ + 1,4 %
Réforme maigres	1205 € / tête	↘ -5 %

Source : Observatoire CA64 - prix nets éleveurs
fournis par les 3 OP départementales -
3^{ème} trimestre 2019

Opération Moteur économique de l'élevage : « Des veaux pleins de vie ! »

Préparation au vêlage et conduite des veaux

On le répète assez souvent, le nombre de veaux nés, et en bonne santé est le moteur économique de l'élevage allaitant. Bovins Croissance mène cet hiver une opération ciblée sur ce point-clé, avec plusieurs actions qu'Optipré présente ici, ainsi que les fondamentaux techniques qui sont les facteurs de réussite du démarrage des veaux.

Les actions Bovins Croissance 2019-2020

→ Déploiement d'un appui technique spécifique par l'équipe des conseillers.

- Conduite des vaches en gestation pour préparer au mieux le vêlage : alimentation, parasitisme...
- Un premier diagnostic pourra être mené cet hiver pour les éleveurs désireux d'évaluer la qualité du colostrum des vaches, et travailler sur la prise colostrale. A l'aide d'un réfractomètre, des échantillons de premier lait seront testés. Selon les résultats, un plan d'action sera proposé et mis en place pour améliorer le démarrage des veaux.
- Démarrage du veau : logement, alimentation des mères, parasitisme...

→ Un atelier technique ouvert à tous, dédié au sujet lors de nos journées techniques de février, en partenariat avec les GDS 64 et 40. (voir p3)

→ La formation « Faire face aux maladies des veaux » : 4 sessions en novembre (cf agenda joint à l'optipré)

→ Des nouveautés en cours d'élaboration, en collaboration avec notre vétérinaire référent. Rendez-vous à l'automne 2020 !

Rappel utile : Les fondamentaux

→ « Le vêlage est fini une fois que le veau a tété le colostrum ».

Le veau naît naïf. C'est-à-dire qu'aucun anticorps (ou immunoglobulines) ne circule dans son sang. Contrairement aux humains, il n'y a aucun transfert de l'immunité de la mère au veau pendant la gestation. Le veau n'a donc aucune protection



à sa naissance contre les microbes de son environnement. Sa seule protection se constitue par les anticorps qu'il absorbe via le colostrum dans les premières heures de sa vie. Or cette absorption ne se fait plus après 24 heures de vie. A partir de 12h elle est très diminuée. La recommandation est l'ingestion de 10% du poids vif du veau (4.5 à 5.5 litres) avant 6h de vie. Le veau commence à fabriquer lui-même des anticorps après 2 semaines de vie.

→ Attention aux veaux voleurs.

Le colostrum est fabriqué dans les semaines précédant le vêlage. Il est stocké dans la mamelle et doit y rester jusqu'au vêlage ! Attention aux autres veaux du lot voire aux autres vaches qui têtent les futures vèlées. Le lait absorbé par le nouveau-né n'est plus du vrai colostrum, il est moins riche en immunoglobulines et la protection du veau est moindre.

→ Qualité du colostrum.

La concentration en immunoglobulines dépend de plusieurs paramètres. L'alimentation est bien sûr le facteur numéro 1. L'équilibre de la ration avant le vêlage est primordial et il faut éviter un amaigrissement en fin de gestation : l'effet est négatif sur la synthèse des anticorps. Ne pas oublier certains oligo-éléments majeurs : iode, sélénium et zinc. Le parasitisme peut également provoquer une baisse de l'immunité de la vache, qui fabriquera donc moins d'immunoglobulines. Enfin, la vaccination peut renforcer la qualité du colostrum en stimulant la production d'anticorps. Il faut la raisonner en fonction des pathologies de l'élevage. Elle ne remplace en aucun cas la maîtrise de l'alimentation, des oligo-éléments et du parasitisme. En termes de sélection, il y a une forte variabilité entre individus sur la qualité du colostrum, caractère qui serait assez héritable (0.19), donc sélectionnable !

→ Banque de colostrum.

Il est possible de constituer un stock de colostrum congelé sur l'élevage. L'idéal est de prélever du lait de première traite de vaches à « bon colostrum », c'est-à-dire testées au réfractomètre et à plus de 25 de taux de Brix. Les anticorps produits étant spécifiques du microbisme rencontré par la vache, le colostrum issu de l'élevage est le plus adapté. La décongélation doit se faire au bain-marie à 60°C maximum. Le micro-ondes est à proscrire, il détruit les anticorps.

Astuce : pour une décongélation express du colostrum, il faut le stocker en petit conditionnement (par exemple des sacs de congélation).



Plan de formation, la bonne résolution de l'hiver **2019-2020 : une journée technique par mois, de novembre à février !**

Les formations Bovins Croissance sont programmées.

Cohérence formations / conseil individuel / portes ouvertes

Véritable prolongement du conseil dispensé individuellement par l'équipe technique, les journées de formation proposées par Bovins Croissance permettent aux éleveurs d'acquérir des notions qui seront la base du travail réalisé avec le conseiller BC. Ces journées ont été conçues en complémentarité avec l'action globale Bovins Croissance : appui technique en ferme et journées portes ouvertes (début février).

La dimension de groupe

Pour renforcer les échanges entre éleveurs, facteurs de progression et de confort de travail, la volonté est de fonctionner par secteurs, en favorisant une dynamique de groupe. Les différents secteurs proposés sont : Baïgorry, Dax-Sud, Orthez, Lasseube, Oloron, Tursan, le but étant de se retrouver une fois par mois pendant les 4 mois d'hiver.

Une organisation "640" (64 + 40)

D'autre part, pour une meilleure efficacité, et en cohérence avec notre bassin d'élevage Sud-Aquitaine, le programme de formations est mutualisé sur deux départements : Pyrénées-Atlantiques et Landes, avec un portage en format "640". Ainsi, les éleveurs du 64 ou du 40 peuvent participer à toutes les formations qui les intéressent, qu'elles se déroulent sur le 64 ou sur le 40, et les renseignements et inscriptions se font auprès d'un seul et même interlocuteur.

Application pratique

Ces formations sont pour la plupart articulées entre une matinée en salle, avec présentation des notions fondamentales, et une après-midi en ferme, pour appliquer les compétences acquises. L'offre s'étend chaque année et en 2019-2020, deux nouvelles thématiques sont au programme (voir encadré).



Au catalogue 2019-2020 :

→ Deux nouvelles formations "Conduite du troupeau" :

- Repères sur les oligo-vitamines et le parasitisme
- Elever les génisses

→ Deux formations totalement remaniées :

- Marges brutes : un élevage rentable
- Pâturage Tournant : formation - action

→ Deux formations indispensables, fondamentales :

- Faire face aux maladies des veaux
- Maîtriser la reproduction

→ Des formations sur demande, par groupe :

- Nutrition, les fondamentaux, introduction aux rallyes Obsalim®
- Rallyes Obsalim®
- Sur mesure à la demande...

→ Le cycle Homéopathie :

- Deux groupes d'initiation
- Deux groupes de perfectionnement

→ Le cycle chiens de troupeau :

- Initiation (chien non dressé)
- Perfectionnement (chien déjà dressé)

→ Des intervenants spécialisés :

- Thierry Cazajous, vétérinaire référent de BC64, technique et pratique, "bon sens et prévention"
- Loïc Guiouillier, vétérinaire homéopathe uniciste en Mayenne
- Stéphane Cazères, formateur de chiens de troupeaux

Inscriptions : Alexandra CASTERA - 05 59 80 70 46
a.castera@pa.chambagri.fr

Renseignements : Anne PREVOST - 07 89 87 33 67
a.prevost@pa.chambagri.fr

Le saviez-vous ? : Les formations sont ouvertes à tous les éleveurs de vaches allaitantes des Pyrénées Atlantiques et Landes, **adhérents ou non à Bovins Croissance**. Elles ouvrent droit à un **crédit d'impôt**.

Le + : Le **catalogue** regroupant les dates programmées est joint à cet optipré. Vous pouvez constituer votre plan de formation pour l'hiver en fonction des sessions déjà suivies et de vos besoins.

Passer un bon hiver en bâtiment

L'allotement, un atout, une nécessité ?

Le casse-tête de l'automne : comment rentrer tout le bétail dans la stabu ? Les vieilles étables sont mises à contribution et on concentre un peu les animaux...

Optipré vous livre les recommandations de l'équipe technique Bovins Croissance pour bien passer l'hiver. Avec les conseils avertis de *Thierry Cazajous, vétérinaire référent de Bovins Croissance 64*



Peser sur la balance immunitaire

L'état de santé des animaux dépend de leur balance immunitaire. C'est le rapport entre leur niveau d'immunité et la pression microbienne qu'ils subissent. L'exemple le plus marquant est la remarque de nombreux éleveurs : « les veaux dehors sont plus forts ». En réalité, leur immunité n'est pas meilleure au pré, mais il y a plus de microbes en bâtiment ! Pour passer un bon hiver en bâtiment, on cherche donc logiquement d'une part à limiter la quantité de microbes et d'autre part à conforter l'immunité.

→ Un box de vêlage efficace

Le box de vêlage est une solution fonctionnelle à cette équation. Nettoyé entre chaque utilisation et désinfecté régulièrement, il permet d'offrir des conditions favorables au démarrage du veau : pression sanitaire moindre et possibilité d'une bonne prise colostrale (pas de veaux voleurs, pas de bousculades). La bonne adoption du veau est favorisée par l'isolement du couple mère-veau les premiers jours. Le box est de préférence sur béton pour un nettoyage efficace et doit permettre de fouiller une vache en sécurité (barrière de contention).

→ Hivernage en plein air

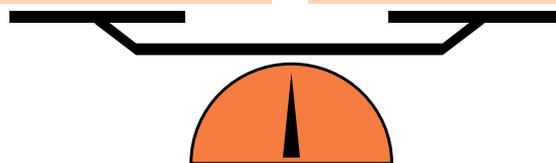
En cas de manque insoluble de place en bâtiment, l'hivernage en plein air peut être envisagé et représente des économies de litière tout en limitant la pression sanitaire. Des précautions sont toutefois indispensables. (voir « paroles de techniciens »)

Baisser la pression

Le nettoyage et la désinfection sont les piliers de la lutte contre la pression microbienne. Les animaux sont des multiplicateurs de germes. Pour diminuer la quantité de microbes, il n'y a pas d'innombrables solutions, il faut nettoyer et désinfecter l'étable...

Booster l'immunité

La prise colostrale est la seule protection du veau dans ses premiers jours de vie. C'est un véritable starter du veau : immunoglobuline et énergie ! La vaccination peut s'avérer nécessaire en fonction du contexte de l'élevage, et est facilitée par des lots de veaux du même âge.



Paroles de techniciens : « Alloter l'hiver... »

Frédéric : Encore plus important en système transhumant, l'allotement des veaux du même âge est primordial. Au-delà de 3 semaines d'écart d'âge, le mélange de veaux de stade physiologique et de statut immunitaire différents augmente les risques de contamination des veaux les plus jeunes par les plus âgés. 100 000 germes suffisent pour contaminer un veau. Un veau malade émet de 1 à 100 milliards de germes par gramme de fèces !!

Ludovic : L'allotement permet d'homogénéiser les besoins nutritionnels des animaux. Une conduite structurée en lots permet une réduction importante des gaspillages alimentaires en évitant une sur- ou sous-alimentation de certains animaux de stades physiologiques hétérogènes.

Anne : La mise en lots nécessite quelques précautions. Le lot de veaux doit être

placé dans un endroit sain du bâtiment : ni ammoniacque stagnant toute la journée sous leur museau, ni courants d'air. Une visite-conseil diagnostic d'ambiance peut être réalisée, pour prévoir les aménagements adéquats si nécessaires et ou réorganiser l'espace dans la stabu.

Jules : L'hivernage plein air, pour ne pas se transformer en véritable borborygme où pataugent des animaux maigres au poil frisé, peut être pratiqué sur un parc stabilisé. Cet aménagement permet d'évacuer l'excès d'eau et de maintenir la portance des sols aux abords des points d'alimentation. Il faut choisir les animaux aux meilleurs aplombs car l'humidité mettra les sabots à rude épreuve. Attention, l'herbe ne couvrira pas les besoins des animaux, il faut prévoir un affouragement et choisir les animaux à faible besoin.

Thierry : La conduite en vêlages groupés (une ou deux périodes) permet une sim-

plification du travail car tous les animaux de l'étable sont au même stade : gestion des ouvertures-fermetures des silos et interventions (vaccins, vêlages, fouilles, inséminations...).

Marion : L'allotement est une des meilleures solutions pour éviter le phénomène des veaux voleurs. Ainsi on améliore le démarrage des nouveaux-nés qui prennent bien leur colostrum. En pratique, les vaches dans les derniers jours de gestation doivent être dans un lot sans veaux.

Thomas : Pour loger le troupeau entier l'hiver, sur des ateliers qui ont grossi, il devient parfois indispensable d'investir en bâtiment. Il y a des opportunités à saisir, notamment en couverture photovoltaïque. Le programme d'aides AREA PCAE vous permet d'obtenir des aides significatives.